

**ORCHESTRE PHILHARMONIQUE de
MONTE-CARLO. Concert
d'ouverture de saison, dim 22
sept 2024. Gustav MAHLER :
Symphonie n°3, Kazuki Yamada,
direction**

La 3ème Symphonie de Mahler demeure plus rare au concert que les autres opus malhériens... Saluons le choix du chef Kazuki Yamada (et directeur musical de l'OPMC Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo) d'ouvrir ainsi la saison nouvelle 2024 – 2025 avec ce monument symphonique (et lyrique) qui concilie le souffle de la grandeur cosmique, une haute et ardente ferveur, et le sentiment de l'intime... De l'énergie, une urgence continue, une intelligence des timbres, surtout une attention particulière à l'architecture interne dévoilent ici les grandes baguettes : le tempérament des maestros expérimentés capables d'en

**exprimer les vertiges spirituels. C'est
pourquoi chefs et orchestres tôt ou tard,
passent par l'épreuve de la 3ème
Symphonie.**

Mahler ne ménage pas son auditeur. Son orchestre pléthorique embrasse toute la création et le monde, convoque les éléments dans leur primitive splendeur. Mais une splendeur parfois lugubre qui paraît comme en sursis : évidemment l'ample premier mouvement le plus long jamais écrit par Mahler (« *I. Kräftig. Entschieden* ») développe en une mise en ordre progressive, qui s'apparente peu à peu à une marche, l'évocation d'un monde terrestre tellurique et chtonien, inscrit dans la gravitas la plus caverneuse (rang fourni des contrebasses...), où brillent aussi tous les pupitres des cuivres : cors par 8, trombones, tuba, trompettes... Pour exprimer ainsi l'activité terrestre, Mahler collectionne toutes les résonances hallucinées et souvent fulgurantes : cris, déflagrations, déchirements, plutôt que célébration bienheureuse ; même si de purs vertiges sensuels, lyriques, d'une tendresse absolue, émergent : ils s'y pressent, précipités, exacerbés jusqu'à la parodie.

MAHLER ÉCOLOGISTE... La richesse des teintes, le creuset des accents et des nuances simultanées forment une matrice orchestrale et un maelström symphonique d'une irrésistible puissance. Pour nous, en écho à notre planète martyrisée et au règne animal sacrifié, agonisant, ce premier mouvement exprime les tensions qui soumettent une terre à l'agonie : et nous voyons clairement dans les éclairs et les fulgurances (appels des trompettes, danse lugubre des bassons, solo du trombone...) que dessinent l'énergie des grands chefs, l'indice d'une conscience visionnaire, celle d'un **Mahler plus que panthéiste:**

animaliste, écologiste... Le chant de son orchestre exprime la conscience doloriste de la Nature, la mise à mort des espèces animales, le cri de la terre qui se convulse, meurt et ressuscite à chaque battement de la grosse caisse, battement sourd et délicat à la fois, (à peine audible mais si présent cependant) sur lequel s'organise et se déploie toute la mécanique orchestrale, du début à la fin de ce premier acte sidérant. Passionnant parcours.

Dimanche 22 septembre 2024, 15h
MONTE-CARLO, Grimaldi Forum
GUSTAV MAHLER : Symphonie n°3 en
ré mineur



RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'OPMC
Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo, saison 2024 – 2025 :
<https://indiv.themisweb.fr/0526/fChoixSeance.aspx?idstructure=0526&EventId=1263&request=QcE+w0WHSuCzWDnDWpkYGsQqvYDsJea2TXcJjT45hCqCSk9/QRW1Q5u4XF3tPeilyF8/Fd6ZjwQ1Duyn26gf0A==>

Durée du concert : 1h45 sans entracte
PHOTO : Kazuki Yamada © OPMC DR

Du texte nietzschéen au final aérien

D'opéra, il est aussi question dans la 3è, précisément dans l'épisode IV où sort de l'ombre, à la fois entité maternelle envoûtante et prophétesse d'une ère à venir, le chant de la mezzo-soprano). Son texte emprunté à Nietzsche (*Zarathoustra*)

est une exhortation adressée aux hommes, un appel, à la fois berceuse et prière, une invocation et une alerte pour que chacun s'interroge sur lui-même, sur le sens de sa vie terrestre. Le texte contient la clé de l'œuvre ; sans joie, sans dépassement de la souffrance, l'homme ne peut atteindre l'éternité. Encore faut-il qu'il atteigne cet état de conscience salvateur ...auquel nous prépare la musique de Mahler. Dans l'opéra imaginaire du compositeur, ce pourrait être une apparition magique et nocturne dont la couleur est saisissante par sa profondeur, sa justesse, sa couleur de fraternité.

Ceci nous vaut pour le dernier mouvement, le plus aérien (aux cordes surtout), des jaillissements de lyrisme flexible et amoureux déployé, un baume pour le cœur et l'esprit, après avoir passé tant d'épisodes si divers et contrastés. Ainsi l'ultime 6^e mouvement (« *Langsam. Ruhevoll. Empfunde* ») sonne comme un choral fraternel et recueilli ; il semble embrasser tous les êtres vivants (hommes et animaux) et les couvrir d'un sentiment d'amour, irréprensible et caressant. Dans son intonation, sa pâte transparente, suspendue, le mouvement préfigure l'Adagietto de la 5^e, ses amples respirations, jusqu'à sa couleur parsifalienne, sa ligne constante qui appelle et dessine l'infini... Grand moment symphonique à vivre à Monte-Carlo ce 22 sept 2024. Incontournable.

Concert symphonique / Ouverture de saison
GUSTAV MAHLER : Symphonie n°3 en ré mineur

[ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE MONTE-CARLO](#)

Kazuki Yamada, direction
Gerhild Romberger, mezzo-soprano
Chœur de femmes du CBSO Chorus
Julian Wilkins, chef de chœur
Chœur d'enfants de l'Académie Rainier III

CITE MUSICALE – METZ. Concert d'ouverture de saison, les 13 & 14 sept 2024. Benjamin Grosvenor, Orchestre National de Metz Grand Est (David Reiland, direction)

Concert d'ouverture avec un as du piano, le britannique Benjamin Grosvenor accompagné par l'Orchestre National de Metz Grand Est (David Reiland, direction), le 13 sept Arsenal (puis hors les murs, le 14 sept à 20h). Au programme : la magie ensorcelante du Concerto en sol de Ravel dans lequel il sera passionnant de retrouver l'agilité du pianiste éclatant et précis, Benjamin Grosvenor (certainement aussi enivré, allusif dans le mouvement lent, d'une

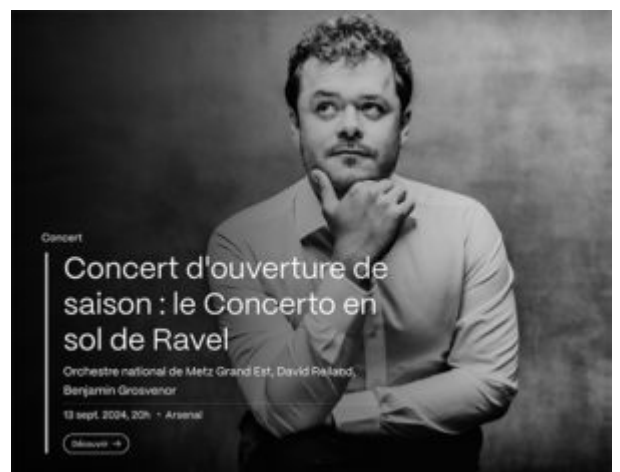
grâce mozartienne).

Le Concerto pour piano est encadré par deux musiques de ballets conçues vers 1910 pour les Ballets russes de Serge Diaghilev : d'abord la sublime musique de **La Péri de Paul Dukas** (1912), partition aérienne, filigranée, d'une sensualité progressive, inspirée par la figure du génie ailé transmis par la légende persane. La Péri est une déité qui trouble et enivre littéralement le prince Iskender (Alexandre) pour mieux le séduire et lui dérober la fleur convoitée dont dépend son destin... La fanfare d'ouverture, noble et originale, convoque un monde enchanté ; puis, le souffle des légendes russes, avec **Petrouchka de Stravinsky** (créé à Paris en 1911) imagine les exploits et la mort de son héros, marionnette facétieuse (Polichinelle) qui ne connaît pas la peur et qui est pour le compositeur le prétexte à investir les mélodies populaires et l'esprit burlesque des danses et des fêtes foraines... Le programme est un immense défi pour l'orchestre : accents, texture, clarté voire transparence sont de mise pour une collection de 3 œuvres dont l'enjeu onirique est total.

METZ, Arsenal, Grande Salle
Vendredi 13 septembre 2024, 20h
(1h45 + entracte) - **INFOS et**
réservations :

<https://www.citemusicale-metz.fr/fr/programmation/saison-24-25/concert/concert-douverture-de-saison-le-concerto-en-sol-de-ravel>

Paul Dukas : La Péri, poème



dansé

Maurice Ravel : Concerto en sol
Igor Stravinsky : Petrouchka (version de 1947)

Nouvelle saison 2024 – 2025



LIRE aussi notre présentation de la nouvelle saison 2024 – 2025 de la Cité musicale – Metz : : une saison TROPICALE ! Benjamin Grosvenor, Adrian Prabava, Swann Van Rechem, Orchestre National de Metz Grand Est, David Reiland, Boris Charmatz, Christina Pluhar, Lionel Bringuier...

[CITE MUSICALE DE METZ / ORCHESTRE NATIONAL DE METZ GRAND EST. Nouvelle saison 2024 – 2025 : une saison TROPICALE ! Benjamin Grosvenor, Adrian Prabava, Swann Van Rechem, Orchestre National de Metz Grand Est, David Reiland, Boris Charmatz, Christina Pluhar, Lionel Bringuier...](#)

PHILHARMONIE de LUXEMBOURG,

**les 18 & 20 sept 2024.
Concert d'ouverture de saison
: « Colors & Contrasts ».
Ravel, Prokofiev,
Chostakovitch... Luxembourg
Philharmonic / Gustavo
Gimeno.**

**Dès septembre 2024, les 18 puis 20
septembre, ne manquez pas à la
Philharmonie de LUXEMBOURG, deux
concerts-événements, annonciateurs d'une
programmation en tous points
enchanteresse et particulièrement engagée
: cette 2024-2025 est l'ultime de Gustavo
Gimeno, directeur musical depuis une
décennie.**

Mer 18 septembre 2024, 12h30

Revigorant, intimiste, le programme intitulé « Lunch with the Luxembourg Philharmonic » propose comme une mise en bouche de la saison à venir, plusieurs extraits de la **Symphonie n°3 de Sergueï Prokofiev** – les spectateurs peuvent ainsi assister à une séance de répétitions que réalisent les instrumentistes de

l'Orchestre Philharmonique du Luxembourg et leur directeur musical actuel : Gustavo Gimeno- la Symphonie n°3 découle de la matière musicale de son opéra L'Ange de feu (jamais joué de son vivant). Sous sa forme symphonique, le matériel structuré par Prokofiev a connu lui un étonnant succès : c'est tout l'enjeu de cette session de travail (entrée libre). Pour découvrir la Symphonie n°3 dans son intégralité, rendez-vous le 20 septembre, pour le concert inaugural de la nouvelle saison 24 – 25.

En savoir plus sur ce programme « **Lunch with the Luxembourg Philharmonic** » :

<https://www.philharmonie.lu/fr/programme/2024-25/lunch-with-the-luxembourg-philharmonic-000000e900192a7b>

Philharmonie de Luxembourg Grand Auditorium, concert d'ouverture Vendredi 20 septembre 2024, 19h30



Le premier concert de la saison 24-25, intitulé « **COLORS & CONTRASTS** » offre à l'Orchestre Philharmonique du Luxembourg l'occasion de jouer 3 œuvres rares de trois compositeurs établis. Maurice Ravel enchante dans le conte pour enfants « Ma Mère L'Oye », fresque féerique

où scintille un orchestre suggestif et magicien, à l'instar de son opéra « L'Enfant et les sortilèges », autre légende musicale ; Sergueï Prokofiev développe dans sa Symphonie n° 3, composée à partir de 1928, plusieurs motifs et combinaisons de timbres d'un opéra qu'il n'a jamais pu créé de son vivant : un plein expressionnisme y règne sans partage, entre découvert pendant le séjour de Prokofiev en Europe ; enfin, Dmitri Chostakovitch entre haut lyrisme et expressivité ardente et

joyeuse, saisit tout autant dans le Concerto pour piano avec solo de trompette (1957), comme s'il s'agissait d'un... double concerto. Pour ce faire, Gustavo Gimeno s'entoure de deux solistes de premier plan : les excellents Simon Van Hoecke (trompette) et Seong-Jin Cho (piano). A ne pas manquer !

RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de le **PHILHARMONIE
DE LUXEMBOURG**

: <https://ticket.philharmonie.lu/phoenix/webticket/seatmap?eventId=7657>

Programme

Maurice Ravel

Ma mère l'Oye

Cinq pièces enfantines pour orchestre

Dmitri Chostakovitch

Concerto pour piano, trompette et orchestre à cordes, opus 35

Sergueï Prokofiev

Symphonie n° 3

Luxembourg Philharmonic

Gustavo Gimeno, direction

Simon Van Hoecke, trompette

Seong-Jin Cho, piano

Philharmonie, LUXEMBOURG

Place de l'Europe 1

1499 LUXEMBOURG

PLUS D'INFOS sur le LUXEMBOURG Philharmonic :
<https://www.philharmonie.lu/fr/orchestre-philharmonique-du-lux>

**FESTIVAL AGAPÉ, LA ROCHELLE,
dim 8 sept 2024. La FENICE
aVENIRE. Jean Tubéry.
PERGOLESI : Stabat Mater,
concertos.**

A La Rochelle, le Festival AGAPÉ, festival international de musique et d'art sacré bat son plein dim 8 sept 2024, au programme : le Stabat Mater et plusieurs Concertos du Napolitain, Giovanni Battista Pergolesi, Pergolèse, par l'ensemble fondé par Jean Tubéry : La Fenice aVenire. Constant dans son approche soucieuse d'exactitude musicologique comme de sincérité artistique, Jean Tubéry et La Fenice aVenire poursuivent leur exploration des répertoires du XVII^e et du début XVIII^e, comme dans ce programme dédié à l'art du

compositeur Napolitain, mort trop tôt, Pergolesi dont le Stabat Mater demeure le testament musical et spirituel.

Fauché à l'âge de 26 ans, Pergolesi laisse en 1736, alors qu'il est soigné au Monastère de Pouzzoles, son ultime œuvre, le Stabat Mater, tel le joyau d'une ferveur personnelle. Dans le sillon de son maître Alessandro Scarlatti, Pergolesi édifie une chapelle musicale intime qui place la souffrance de Marie au cœur de l'édifice, suscitant un fort sentiment compassionnel, *« quittant le figuralisme littéral du premier baroque italien pour évoquer le discours trivial de la Passion : cruauté et cynisme de la foule et du spectacle prennent alors le pas sur la seule souffrance de la mère du Christ, dont la figure de Mater dolorosa se fait plus évanescence avec l'évocation de la proche Résurrection et des portes du Paradis »*, précise Jean Tubéry.

Le cheminement et les images du texte – légué par le poète franciscain Jacques de Todi (XIII^e) évoque la tendresse du croyant, confronté à la détresse digne de la Mère endeuillée ; en Marie, chacun touché, bouleversé par la sacrifice du Fils, espère être sauvé et accueilli comme Christ au Paradis.

Le fondateur de La Fenice aborde le Stabat Mater avec l'ajout d'un chœur de voix de femmes, *« pratique alors courante dans les chapelles de couvent et autres « ospedali » accueillant les jeunes orphelines, tel celui de La Piéta dirigé par le contemporain vénitien Antonio Vivaldi. Cette présence chorale se justifie tant par l'emphase baroque des sentiments exacerbés de la Passion, que par l'évocation de la « Turba » (tumulte de la multitude) sur le chemin de croix »*.

Les options interprétatives sont d'autant plus fondées qu'elle renforce davantage le sens et le caractère de la partition.

En préambule, une collection de pièces instrumentales minutieusement choisies, invitent les musiciens de La Fenice à briller en accents, nuances, couleurs, réalisant cette

effervescence picturale et cette profondeur émotionnelle qui sont emblématiques de l'ensemble fondé par Jean Tubéry. La texture des cordes ainsi déployée prépare à l'écoute du Stabat Mater qui suit, où les instruments se joignent aux deux voix solistes et au chœur féminin. Incontournable.

LA ROCHELLE,
Église Sacré-Coeur de la Genette
Dimanche 8 septembre 19h30



PERGOLESI : Stabat Mater, Concertos

La Fenice aVenire
Jean Tubéry, direction
avec la participation du **Coro della Pietà de La Rochelle**

INFOS & RÉSERVATIONS :

<https://festivalagape.org/concert-pour-la-paix-stabat-mater-concertos-de-pergolese-la-fenice-avenire-jean-tubery/>

Programme

Giovanni Battista Pergolesi :
Symphoniae, Hymnus & Stabat Mater

- Sonata per organo in Fa Maggiore
- Sinfonia per archi & basso in Sol (Allegro, Largo, Allegro assai)
- Sinfonia per Violoncello & basso in Fa (Comodo, Adagio, Presto)

courte pause

- Hymnus : Summae Deus clementiae ~ Septem dolores virginis
- Stabat Mater, per soprano, alto, violini & coro

distribution

La Fenice aVenire

Jehanne Amzal, soprano

Clara Pertuy, alto solo

Jérôme van Waerbeke, violon

Anaëlle Blanc-Verdin, violon

Marie Bouvard, violon alto

Keiko Gomi, violoncelle solo

Ershad Vaeztehrani, contrebasse

Mathieu Valfré, orgue & clavecin

Jean Tubéry, direction

avec la participation du **Coro della Pietà de La Rochelle**

Musicien au génie précoce, Pergolèse est encore jeune quand il est emporté par la maladie à l'âge de 26 ans, année de composition de son fameux Stabat Mater. Écrit sur la trame de son maître Alessandro Scarlatti, il revisite l'œuvre par une relecture du texte résolument moderne, quittant le figuralisme littéral du premier baroque italien pour évoquer le discours trivial de la Passion : cruauté et cynisme de la foule et du spectacle prennent alors le pas sur la seule souffrance de la mère du Christ, dont la figure de Mater dolorosa se fait plus évanescence avec l'évocation de la proche Résurrection et des portes du Paradis.

La version qui sera donnée se voit enrichi de l'ajout d'un chœur de voix de femmes, pratique alors courante dans les chapelles de couvent et autres « ospedali » accueillant les jeunes orphelines, tel celui de La Piéta dirigé par le contemporain vénitien Antonio Vivaldi. Cette présence chorale se justifie tant par l'emphase baroque des sentiments

exacerbées de la Passion, que par l'évocation de la « Turba » (tumulte de la multitude) sur le chemin de croix.

La présence des parties concertantes de violons peut parfois sembler extérieure à l'expression des affects exprimés par les 2 voix solistes féminines : une approche de la musique instrumentale de Pergolesi, telle que nous l'entendrons en première partie, nous permet dès lors de nous familiariser avec son style instrumental si personnel, évoquant le clair-obscur napolitain encore présent de son vivant sur les tableaux qui ornaient les chapelles et oratoires de la cité phare du baroque méridional.

Enfin, ce Stabat Mater aura pour particularité et unicité une introduction liturgique par le plain-chant de la fête de « Notre-Dame des sept douleurs », au lendemain de la fête de la Croix-glorieuse. Rappelons en les 7 événements douloureux de la vie de Marie :

- la prophétie de Siméon lors de la présentation au temple
- la fuite en Égypte durant le massacre des innocents
- l'enfant Jésus égaré, retrouvé auprès des docteurs du temple
- le regard de son fils portant sa croix lors de la montée au Calvaire
- la vision de Jésus crucifié, sa mère se tenant debout au pied de la croix (Stabat Mater dolorosa, juxta crucem lacrimosa...)
- la réception du corps de son fils dépendu de la croix
- l'ensevelissement et la mise au tombeau de Jésus.

Si la fête liturgique de Notre-Dame des sept douleurs vient au lendemain de celle de la Croix-glorieuse, il n'est pas fortuit qu'elle suive d'une semaine seulement celle de la Nativité de la Vierge, qui tombe le 8 septembre du calendrier liturgique.

Aussi, nous en entendrons le plain-chant à l'heure des vêpres en ce dimanche 8 septembre, en juste hommage tel que l'a rendu à la Mère de Dieu le trop jeune Giovanni-Battista Pergolesi. Écrit l'année même de sa mort, son chef-d'œuvre nous rend celle du Christ d'autant plus douloureuse, qu'il nous donne véritablement à voir et à entendre la compassion affligée d'une mère aimante et tant aimée de tous.

La Fenice aVenire / Jean Tubéry

Symbole du rayonnement de la musique italienne dans l'Europe baroque, la Fenice fut le nom d'une œuvre due à Giovanni Martino Cesare, cornettiste et compositeur italien du XVII^e siècle. JeanTubéry perpétue l'art du cornet à bouquin, instrument emblématique de Venise, tout en jouant aussi les flûtes baroques.

Le phénix – en italien la fenice, est à l'origine cet oiseau fabuleux de la mythologie qui se consume avant de renaître de ses cendres ;c'est aujourd'hui le nom emprunté par un groupe de musiciens réunis par le chef-cornettiste Jean Tubéry, animé du désir de faire revivre un répertoire en le révélant dans son extraordinaire vitalité, et de partager leur passion pour la fastueuse musique vénitienne de l'époque.

Issus de l'Europe entière, les instrumentistes de la Fenice et leurs partenaires vocaux – les Favoriti de La Fenice – sont tous des solistes internationalement reconnus, qui collaborent également avec les meilleurs ensembles du moment. Par le sérieux de son approche musicologique et la personnalité des musiciens qui la composent, La Fenice s'est imposée depuis comme un des ensembles incontournables dans l'interprétation du Seicento.

L'année anniversaire des 30ans de La Fenice voit la création de l'académie itinérante de La Fenice a Venire, vivier de jeunes talents amenés à rejoindre les rangs de La Fenice pour la décennie à venir.

DOULCE MÉMOIRE. Les 6, 7, 12, 13, 21 sept 2024. RONSARD, cueillez, cueillez votre jeunesse ! nouveaux cd et concerts événements

A travers un geste autant musical que théâtral, l'ensemble fondé par Denis Raisin Dadre, DOULCE MÉMOIRE, exprime au plus juste l'esprit de la Renaissance ; les fastes courtois, le raffinement et le luxe de la haute société comme la truculence du petit peuple, l'ivresse des voyages, l'avancée des inventions... Comme un miroir vivant, chanteurs et instrumentistes excellent à ressusciter l'effervescence et les idéaux d'une période mythique de la civilisation européenne...

Pour preuve le nouveau programme dédié au poète de la Pléiade,

Pierre de Ronsard (1524-2024), « *Cueillez, cueillez votre jeunesse*...! », pour le 500^e anniversaire de sa naissance, sous la forme d'un (double) cd à paraître à l'automne 2024, simultanément à une riche tournée hexagonale...

Après Joachim Du Bellay (2022), Douce Mémoire, poursuit son illustration des poètes de la Renaissance, en se concentrant en 2024 sur la figure du poète Ronsard. AU moment de son 500^e anniversaire, quelle est la réception de sa poésie aujourd'hui ? ... « musique du verbe, portant une immense ambition qui va bien au-delà de l'enrichissement de la langue française ».

Quelque voix que puisses avoir...

A ce titre Douce Mémoire apporte un nouvel éclairage à travers le regard qui croise poésie et musique, langue et chant ; Denis Raisin Dadre dévoile comment Ronsard se démarque de Du Bellay par son orphisme et sa sensibilité naturelle à la musique instrumentale : « Au cœur du groupe de la Pléiade deux conceptions se font jour. L'une est analogique : la poésie est musique ; le vers est comme une musique ; la poésie est comme un chant, conception défendue par Du Bellay pour qui la poésie se suffit à elle-même. L'autre conception, défendue par Ronsard, affirme que la poésie a vocation à être chantée, rejoignant la tradition antique représentée par le personnage d'Orphée. Dans L'abrégé de l'art poétique François de 1565, Ronsard recommande au poète de chanter ses vers : « Je te veux aussi bien avertir de hautement prononcer tes vers, quand tu les feras, ou plutôt les chanter, quelque voix que puisses avoir. »

TOURNÉE Ronsard, cueillez, cueillez votre jeunesse...

Pierre de Ronsard (1524-2024) : « cueillez, cueillez votre jeunesse... » – Programme en création dans le cadre de la commémoration du 500e anniversaire de la naissance du poète de la Pléiade

6 représentations

Vendredi 6 septembre 2024 : TALCY (41)

Samedi 7 septembre 2024 :

BEAUMONT-LOUESTAULT (37)

Jeudi 12 septembre 2024 : TOURS

(37)

Vendredi 13 septembre 2024 :

Alençon (61)

Vendredi 21 septembre 2024 :

BOURGUEIL (37)



PLUS D'INFOS sur le site de DOULCE MÉMOIRE :

<https://www.doulcememoire.com/programmes/cueillez-cueillez-votre-jeunesse/>

Effets thérapeutiques et cathartiques

Ainsi de son vivant Ronsard fait appel aux musiciens et devient même le poète favori des compositeurs de son siècle. « Pas moins de 393 mises en musiques de ses poésies par une quarantaine de compositeurs du XVIe siècle sont recensées. Pour Pontus de Tyard, qui fait aussi partie de la Pléiade, l'union de la musique et de la poésie produit des effets

thérapeutiques et cathartiques. Tout ce mouvement, dont le chef de file est Ronsard, prête à l'union de la poésie et de la musique des effets psychologiques puissants et bénéfiques. Nourris par la théorie des quatre fureurs, les poètes, intercesseurs entre les muses et le lecteur auditeur, sont investis d'une mission ; rétablir l'harmonie « chassant la dissonante discorde ».

Fureur poétique, fureur bénéfique

Aujourd'hui, Douce Mémoire entend retrouver ces effets merveilleux, la fureur poétique que Ronsard cherchait à créer à l'imitation des antiques, et cette radicalité portée par le mouvement de la Pléiade. Réactiver la puissance du texte en réalisant sa profération, réussir la fusion poésie / musique... pour surprendre et titiller l'écoute du spectateur.

En s'immergeant dans cette fabrique du texte qui devient son, Douce Mémoire questionne la matière poétique et musicale ; suscite le débat ; affine l'écoute du spectateur qui est en capacité de mesurer le travail spécifique des compositeurs mettant en musique le vers de Ronsard... « Invertissons les hiérarchies communément admises : pour les poètes du XVI^e la poésie est dite musique naturelle tandis que la mise en musique par les compositeurs est dite musique artificielle. Nous entendrons donc d'abord le poème, proféré à la lyre sur le modèle de l'Aède grec, investi, inspiré et prophétique. Une fois reçue par nos oreilles attentives, écoutons la musique artificielle : nous choisirons alors de faire entendre plusieurs mises en musique de ce même poème afin que l'auditeur puisse comparer activement le passage du texte à la musique et les moyens rhétoriques employés par les

compositeurs pour souligner les affects du texte. Ainsi le fameux « Mignonne allons voir si la rose » inspire les compositeurs Guillaume Costeley, Caiétain, Jean de Castro, Rinald de Mel, Pierre Cléreau ou encore Chardavoine qui en propose une version monodique.

Élargissant encore ses champs d'exploration, Douce Mémoire étend son questionnement au delà du XVI^e et interroge les compositeurs des XIX^e et XX^e qui ont mis en musique Ronsard, et la récolte est aussi féconde que du vivant du poète : Charles Gounod, Georges Bizet, Richard Wagner, Pauline Viardot, Francis Poulenc et Maurice Ravel, pour n'en citer que quelques-uns, écrivent des mélodies sur les textes du Poète.

L'ensemble annonce ainsi une double parution discographique : un premier album concentré sur le répertoire du XVI^e ; un second sur les mises en musique des textes de Ronsard aux XIX^e et XX^e siècle. Pour se faire, l'ensemble retrouve le baryton Marc Mauillon, familier partenaire depuis 20 ans, et la pianiste Anne Le Bozec

NOUVEAUX CD & TOURNÉE : *Ronsard, cueillez, cueillez votre jeunesse...*

Pierre de Ronsard (1524-2024) : « cueillez, cueillez votre jeunesse... » – Programme en création dans le cadre de la commémoration du 500^e anniversaire de la naissance du poète de la Pléiade

**Distribution
(indicative)**

Philippe Vallepin, récitant
Clara Coutouly, soprano
Hugues Primard, ténor
Bor Zuljan, luth, guitare renaissance
Sébastien Wonner, épinette

OPÉRA DE DIJON, danse. Jeu 19 sept 2024 : Childs / Carvalho / Lasseindra / Doherty – Ballet national de Marseille – (LA)HORDE

La plasticité volubile des danseurs du Ballet National de Marseille leur permet d'aborder en une seule soirée captivante, 4 chorégraphies distinctes, soit 4 univers poétiques aussi denses que contrastés. Sur le vaste plateau de l'Opéra de Dijon, les danseurs donnent vie aux créations de Tânia Carvalho, Lucinda Childs, Oona Doherty et Lasseindra Ninja... le groupe synchronisé, la fragmentation pulsionnelle, les élans organiques conçus comme des danses tribales, ... s'offrent comme les motifs envoûtants d'un spectacle

**particulièrement représentatif de la
recherche chorégraphique contemporaine,
admirablement incarnée, appropriée par
les danseurs du Ballet national de
Marseille.**



Une chance pour le public dijonnais de (re)découvrir autant de styles et d'écritures distinctes. Après le succès d'Age of Content, les danseurs du Ballet national de Marseille déploient une vitalité contagieuse pour ces quatre pièces chorégraphiques. Tânia Carvalho « explore le caractère répétitif du geste et l'affinité entre danse et ligne, tandis que Lucinda Childs brille par la rigueur de son style, son sens rythmique », un esthétisme élégantissime qui exploite la ligne des silhouettes étirées, souvent hallucinant et onirique. Plus ancrée dans la réalité urbaine, Oona Doherty « traduit en termes réalistes le théâtre des corps sociaux », entre sauvagerie et chocs primaires, tandis que Lasseindra Ninja « revendique la puissance plastique (et érotique) du voguing », cet art des mouvements des bras et des mains, en balancements et entrelacs, positions angulaires et posées, qui évoque la posture des mannequins des défilés de mode.

L'Opéra de Dijon propose plusieurs générations de chorégraphes, toutes engagées, dont les conceptions personnelles voire intimes de la danse composent un exceptionnel kaléidoscope dédié à la magie de la danse. Incontournable !

Jeudi 19 septembre 2024, 20h

Auditorium, Opéra de Dijon

**Soirée danse : 4 chorégraphes : Childs / Carvalho / Lasseindra
/ Doherty**

Ballet national de Marseille – (LA)HORDE

RÉSERVEZ directement vos places sur le site de l'Opéra de
Dijon :

[http://opera-dijon.fr/fr/au-programme/calendrier/saison-24-25/
childs-carvalho-lasseindra-doherty/](http://opera-dijon.fr/fr/au-programme/calendrier/saison-24-25/childs-carvalho-lasseindra-doherty/)

1h30, entracte inclus

TEASER VIDÉO

**GSTAAD MENUHIN FESTIVAL &
ACADEMY 2024 : les 30 et 31
août 2024. BOUQUET FINAL : le
LSO London Symphony Orchestra
et Sir Antonio PAPPANO, avec
Vilde Frang et Bertrand**

Chamayou...

Fidèle à sa
tradition, le GSTAAD
MENUHIN FESTIVAL &
ACADEMY 2024



s'achèvera par deux
soirées symphoniques
magistrales, promesses du grand souffle
orchestral... et en lien avec sa thématique
2024 (« *Transformation*«), avec ce haut
risque de transporter voire *TRANSFORMER*
le public grâce à la puissance magnétique
des musiques choisies .. (et quelles
partitions : Concerto d'Elgar, Burlesque
de R. Strauss, sans omettre *Symphonie*
Titan de Mahler et *Les Planètes* de Holst.

Au GSTAAD MENUHIN FESTIVAL, le
London Symphony Orchestra est associé à
quelques-unes des plus grandes soirées
symphoniques de ces vingt dernières
années sous la tente : les deux
prochaines soirées des 30 et 31 août
prochains seront à n'en pas douter de la

même eau, spectaculaires, raffinées, saisissantes... sous la direction de Sir Antonio Pappano en guise de « grand final » de cette l'édition 2024 : deux soirée qui s'annoncent ainsi mémorables !

2 concerts événements avec le LSO et Antonio Pappano pour bouquet final du 68è GSTAAD MENUHNIN FESTIVAL

Vendredi 30 août 2024

Première soirée prometteuse : au programme, le *Concerto pour violon d'Edward Elgar* avec comme soliste la lumineuse et inspirée **Vilde Frang** ; puis la *Symphonie n°1 «Titan» de Gustav Mahler*, partition éblouissante et flamboyante, d'un souffle littéralement cosmique.

GSTAAD
ACADEMYGSTAAD
FESTIVAL
ORCHESTRAGSTAAD
DIGITAL
FESTIVALFESTIVAL
ZELT
GSTAAD

Transformation

12 JUILLET – 31 AOÛT 2024

Cycle « Changement II » 2023 – 2025

Vilde Frang

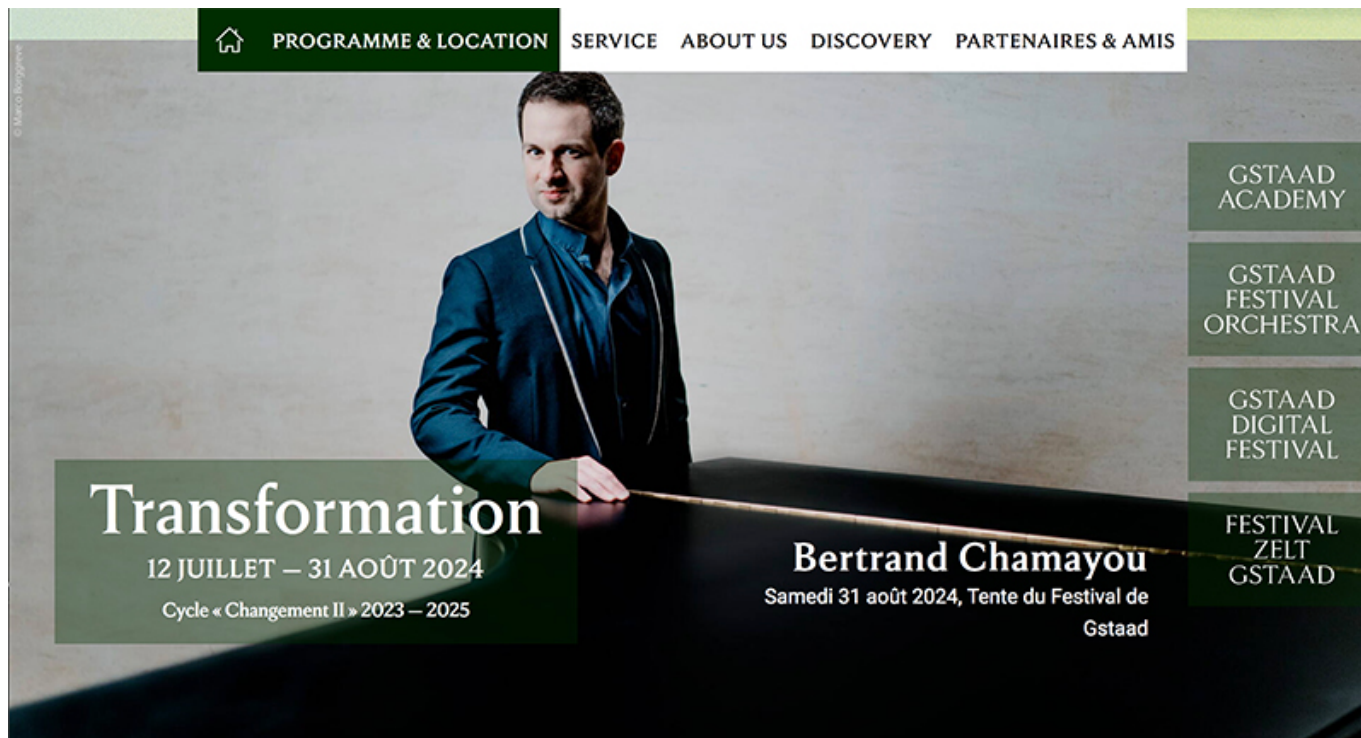
Vendredi 30 août 2024, Tente du Festival de Gstaad

RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site du GSTAAD MENUHIN
FESTIVAL & ACADEMY 2024 :

https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/concerts-2024/30-08-2024-concert-symphonique?utm_source=newsletter&utm_medium=email&utm_campaign=GMF_24_16_FR&utm_id=Festival_2024

Samedi 31 août 2024

Seconde soirée sous la tente de GSTAAD : le **LSO** et **Antonio Pappano** réalisent avec la complicité du pianiste français **Bertrand Chamayou**, l'une des œuvres les plus redoutables du répertoire: le rare (et pour cause!) **Burleske** de **Richard Strauss**. Puis en 2è partie de concert, chef et orchestre jouent **les fameuses «Planètes» de Gustav Holst**, écrites en pleine Grande Guerre et dont le mouvement final –«*Neptune, le mystique*» – fait appel à un chœur de femmes à l'effet littéralement magique (Chœur Kaunas de Lituanie).
INCONTOURNABLE !



RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site du GSTAAD MENUHIN
FESTIVAL & ACADEMY 2024 :
[https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location
/concerts-2024/31-08-2024-concert-
symphonique?utm_source=newsletter&utm_medium=email&utm_campaig
n=GMF_24_16_FR&utm_id=Festival_2024](https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/concerts-2024/31-08-2024-concert-symphonique?utm_source=newsletter&utm_medium=email&utm_campaign=GMF_24_16_FR&utm_id=Festival_2024)

TOUTES LES INFOS, le détail des programmes,
les solistes invités sur le site du GSTAAD MENUHIN FESTIVAL &
ACADEMY 2024 :
<https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr>

GSTAAD MENUHIN FESTIVAL

& ACADEMY

Transformation

12 JUILLET — 31 Août 2023

Cycle «Changement II» 2023 — 2025



ERMITAGE
GSTAAD-SCHÖNRIED

gstaadmenuhinfestival.ch



EDMOND
DE ROTHSCHILD

**MOYENMOUTIER (88). LA
FENICEaVENIRE, Jean Tubéry.
GODI FIORENZA, Florence en
fête ! Sam 31 août 2024.
Fastes et festivités**

musicales à la Cour des Medicis

**Jean Tubéry et son formidable ensemble La
Fenice aVENIRE présentent un programme
festif, flamboyant évoquant l'éclat
artistique des Medicis à l'Abbaye de
Moyenmoutier dans le cadre du Festival
des Abbayes en Lorraine. Il s'agit aussi
de rendre hommage à la princesse
Christiane de Lorraine, épouse de
Ferdinand de Medicis...**

Vénitienne de naissance et de cœur, La Fenice n'en a pas moins croisé, tout au long de son chemin trentenaire, l'âge d'or florentin sous le règne illustre et prestigieux des lumineux Médicis. □ Pour preuve faste et décorum des noces princières et autres événements dynastiques qui à FLORENCE, jalonnent la vie artistique de la cour au tournant du siècle ; ainsi le mariage de Ferdinand de Médicis & Christiane de Lorraine* (Florence, 1589), puis de Henry IV & Marie de Médicis (Florence 1600).

La musique jouée devait transmettre le prestige médicéen bien au-delà des rives de l'Arno, à travers la Toscane, l'Italie et l'Europe entière... □ Chaque compositeur en activité perpétue la tradition musicale, prolongeant le geste de ses prédécesseurs : ainsi Claudio Monteverdi, venu de Mantoue donne son Orfeo au Palazzo Medici (actuel Medici-Riccardi) ; Girolamo Frescobaldi quittant momentanément sa basilique Saint-Pierre de Rome afin de faire entendre et publier sa musique auprès de Ferdinando II ; ainsi Giulio Caccini et sa fille Francesca,

accompagnant leurs voix de leurs instruments auprès des cénacles florentins, remettant ainsi au goût du jour le fameux stile nuovo si essentiel pour la naissance de l'opéra... Acteurs familiers au sein du Festival des Abbayes de Lorraine, l'ensemble La Fenice aVenire et Jean Tubéry, virtuose unanimement célébré dans l'art de jouer les flûtes ou le cornet à bouquin, font vibrer les pierres historiques de l'Abbaye de Moyenmoutier, pour évoquer Christiane de Lorraine et Florence, l'éternelle cité de la Renaissance des arts, en chantant les vers de Dante, prince des poètes – poètes des princes..., astre de l'art florentin : « Godi, Fiorenza » !

*** Nancy 1565 – Florence 1637 / Fille de Charles III de Lorraine et de Claude de France, petite-fille de Catherine de Médicis**

GODI FIORENZA

Fastes et festivités musicales à la cour des Médicis.

LA FENICE aVENIRE / Jean

TUBERY, direction

**samedi 31 août 2024 | Abbaye de
Moyenmoutier | 20h30**

**Réservez vos places directement
sur le site de l'Abbaye de**



MOYENMOUTIER :

<https://festivaldesabbayeslorraine.com/2024/04/15/florence-en-fete/>

[TARIFS](#)

<https://festivaldesabbayeslorraine.com/a-la-une/tarif-reservation/>

Dans le cadre du week end Venise – Florence / tarif et pass spécial : plus d'infos ici :

<https://festivaldesabbayeslorraine.com/a-la-une/tarif-reservation/>

PROGRAMME

Claudio Monteverdi (1567-1643)

Toccata, Ritornello, Moresca

□Girolamo Frescobaldi (1583-1643)

Degnati, O Gran Fernando

□Dante Alighieri (1265-1321) : □Godi, Fiorenza !

□Emilio da Cavallieri (1550-1602)

Godi, turba mortale

□Cristoforo Malvezzi (1547-1599)

Sinfonia prima, Sinfonia seconda

□Antonio Brunelli (1577-1630)

Ballo per voci stromenti

□Francesca Caccini (1587-1640)

O felice pastore, Chi nel fior di giovinezza

□Giovanni Battista Buonamente (1595-1642)

Sonata sopra il Ballo del Gran Duca

distribution

La Fenice aVenire

Jehanne Amzal, soprano
Sylvie Bedouelle, mezzo
Cyrille Lerouge, alto
Davy Cornillot, ténor
Renaud Delaigue, basse

Anaëlle Blanc-Verdin, Violon
Keiko Gomi, Violoncelle
Vincent Brard, Saqueboute
Giovanni Graziadio, Basson
Gianluca Geremia, Théorbe, guitare
Mathieu Valfré, Orgue, clavecin

Cornets, flûtes et direction : Jean Tubéry

**GRAND-THÉÂTRE DE GENEVE.
WAGNER : Tristan und Isolde,
nouvelle production : 15 > 27
sept 2024. Gwyn Hughes Jones,
Elisabet Strid... Michael
Thalheimer / Marc Albrecht.**

La nouvelle saison 2024 – 2025 du Grand-
Théâtre de Genève s'ouvre avec l'un des
monuments lyriques wagnériens (et l'une
des plus grandes histoires d'amour de
tous les temps) : *Tristan und Isolde*

(1865). Au diapason d'une histoire inoubliable et saisissante, se développe une musique jamais écoutée auparavant qui révolutionne en profondeur l'art lyrique.

La genèse de *Tristan* est liée à la vie sentimentale de son auteur. Wagner en amorce la composition à Zurich en 1857, alors qu'il séjourne dans la propriété de son mécène, le riche banquier Otto Wesendonck et qu'il y succombe au charme de son épouse, la belle Mathilde... Huit ans plus tard, en 1865, il confie la création de Tristan au chef Hans von Bülow, dont la femme Cosima vient de donner naissance à une petite... Isolde (fille de Richard !). Wagner sublime ainsi ses amours interdites à travers la légende celtique devenue mythe, de Tristan et Yseult. La partition porte à l'incandescence la passion entre le chevalier mélancolique et la princesse indomptable, usant du chromatisme irrésolu comme l'expression inextinguible d'un désir inassouvi. La « *mélodie infinie* » porté par l'orchestre gonfle et se résout dans la scène finale : le *Liebestod* d'Isolde, ultime sacrifice d'amour.

Le TRISTAN de Michael Thalheimer minimaliste et viscéralement humain

Prolongeant son *Parsifal* de la saison 22-23, le metteur en scène **Michael Thalheimer** trouve dans *Tristan & Isolde*, l'occasion de déployer son souci des contrastes dans un esthétisme minimaliste ; s'y inscrira comme à son habitude la profonde humanité des personnages, ce choc irrépressible né de la rencontre (ou plutôt des retrouvailles) entre Tristan et Yseult (qui l'avait sauvé en guérissant une blessure première...).

Le vaisseau de leur confrontation devient scène métaphorique et poétique, passage d'une traversée sans retour où les rebondissements dramatiques y sont « *rythmés par les obstacles dressés entre eux mais aussi par la violence de leurs vies intérieures. Seule résolution possible : se dissoudre ensemble dans une ultime obscurité* ».

Empêchés de vivre leur amour dans la réalité du jour, les amants maudits se perdent et renoncent dans l'ineffable et hypnotique sensualité de la nuit... tel est l'enjeu de l'acte II, le plus éblouissant tableau lyrique et symphonique jamais écrit.

Sur la scène genevoise, dans cette nouvelle production attendue, le couple princier (Tristan est neveu du roi de Cornouailles, Isolde fille du roi d'Irlande) est incarné par le ténor gallois **Gwyn Hughes Jones**, wagnérien avéré ainsi que par **Elisabet Strid**, Senta mémorable dans le récent *Vaisseau fantôme* de la Royal Opera House de Londres. Avec **Kristina Stanek** (Brangäne) et **Tareq Nazmi** (Roi Marke) qui fut déjà un Gurnemanz magistral dans le *Parsifal* du même Thalheimer. **Marc Albrecht** dirige **l'Orchestre de la Suisse Romande**.

RICHARD WAGNER : Tristan und Isolde

Nouvelle production

5 représentations :

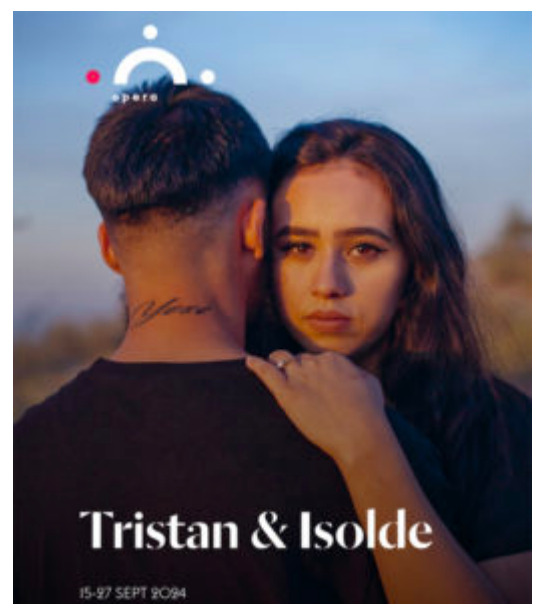
15 septembre 2024 – 17h

18, 24 et 27 septembre 2024 – 18h

22 septembre 2024 – 15h

INFOS & RÉSERVATIONS :

<https://www.gtg.ch/saison-24-25/tristan-isolde/>



Chanté en allemand avec surtitres en français et anglais
Durée indicative : 5h15 avec deux entractes inclus

DISTRIBUTION

Direction musicale : Marc Albrecht

Mise en scène : Michael Thalheimer

Tristan : **Gwyn Hughes Jones** (15.09, 22.09, 27.09)

/ Burkhard Fritz (18.09, 24.09)

Isolde : **Elisabet Strid**

Le Roi Marke : **Tareq Nazmi**

Brangäne : Kristina Stanek

Kurwenal : Audun Iversen

Melot : Julien Henric

Un matelot, un berger : Emanuel Tomljenović

Un timonier : Vladimir Kazakov

Chœur du Grand Théâtre de Genève

Orchestre de la Suisse Romande

Nouvelle production

Coproduction avec le Deutsche Oper Berlin

**Opéra créé le 10 juin 1865 au théâtre royal de la Cour de
Bavière à Munich**

Dernière fois au Grand Théâtre de Genève en 2004-2005

**ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN.
JARRELL / MAHLER, ven 13 sept
2024. 2 créations mondiales
de Michael JARRELL :
Reflections II, nouvel
arrangement de la Symphonie
n°4 de Mahler (Pierre Bleuse,
direction)**

2 créations mondiales pour l'ouverture de
saison... Le compositeur suisse Michael
Jarrell, en invité régulier de la
formation parisienne, ouvre la nouvelle
saison 2024 – 2025 de l'Ensemble
intercontemporain (EIC), dans un
programme qui lui est dédié et qui permet
aussi de présenter en création mondiale,
sa transcription de la Symphonie n°4 de
Gustav Mahler, spécifiquement conçue pour
l'effectif de l'Ensemble
intercontemporain.

JARRELL revisite MAHLER

Michael Jarrell confie au pianiste **Hidéki Nagano** et à l'**EIC** la création de la nouvelle version de son Concerto pour piano « **Reflections** ». Née en assistant à une représentation de son propre opéra *Bérénice*, la partition contrastée alterne le lancinant, l'épure, le chatoyant. Virtuosité vertigineuse du piano, tsunami orchestral, instruments inattendus, tels des clochettes d'église... Jarrell surprend, évoque, saisit.

Un tel souci du timbre, de la caractérisation et de la texture sonore s'inscrit pleinement ensuite dans le déroulement régénéré de **la Symphonie n°4 de Mahler** dont l'orchestration est ici révisée pour les instrumentistes de l'EIC dans un arrangement inédit comprenant instrumentistes et soprano... S'y manifestent également l'esprit pastoral des danses champêtres comme les grelots bucoliques qui citent le motif naturel.

Le concert appartient au cycle « *Mahler Perspectives* » à **la Philharmonie de Paris**, car la Symphonie n°4, est elle aussi née d'une œuvre antérieure (son final réutilise le motif du cinquième lied des *Knaben Wundenhorn*). Concert événement qui lance la passionnante nouvelle saison 2024 – 2025 de l'Ensemble intercontemporain. Must absolu.

Programme Mahler / Jarrell

Vendredi 13 septembre 2024

Paris, Cité de la musique /

Salle des concerts, 20h

RÉSERVEZ directement votre place
sur **le site de la Philharmonie**
de Paris :

[https://philharmoniedeparis.fr/f](https://philharmoniedeparis.fr/fr/activite/concert/27289-gustav-mahler-michael-jarrell?itemId=135390)
[r/activite/concert/27289-gustav-](https://philharmoniedeparis.fr/fr/activite/concert/27289-gustav-mahler-michael-jarrell?itemId=135390)

[mahler-michael-jarrell?itemId=135390](https://philharmoniedeparis.fr/fr/activite/concert/27289-gustav-mahler-michael-jarrell?itemId=135390)



**PHOTO : grand format portrait de Michael JARRELL © Maurice
Weiss / OSTKREUZ
/ Ensemble intercontemporain**

Distribution

**Elsa Benoît, soprano
Hidéki Nagano, piano
Ensemble intercontemporain
Pierre Bleuse, direction**

Au programme

Michael JARRELL

Reflections II, pour piano et ensemble
Création mondiale
Commande de l'Ensemble intercontemporain

Gustav MAHLER / Michael JARRELL

Mahler : Symphonie n° 4, pour soprano et grand ensemble
Création mondiale
Commande de l'Ensemble intercontemporain

PLUS D'INFOS sur le site de l'ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN :
<https://www.ensembleintercontemporain.com/fr/concert/mahler-jarrell-2024-09-13-20h00-paris/>

Avant-concert à 18h45

Rencontre avec Michael Jarrell, compositeur
Amphithéâtre, Cité de la musique – Entrée libre

LIRE aussi notre présentation de la SAISON 2024 – 2025 de l'Ensemble intercontemporain / EIC / Temps forts, centenaire PIERRE BOULEZ, soirée Edgard Varèse, concerts-portraits de Rebecca Saunders, Clara Iannotta, concerts Michael JARRELL... : <https://www.classiquenews.com/ensemble-intercontemporain-nouvelle-saison-2024-2025-temps-forts-centenaire-pierre-boulez-edgard-varese-rebecca-saunders-clara-iannotta-francesco-filidei-sofia-avramidou-bastien-david-mic/>

ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN, nouvelle saison 2024 – 2025. Temps forts : Centenaire Pierre Boulez, Edgard Varèse, Rebecca Saunders, Clara Iannotta, Francesco Filidei, Sofia Avramidou, Bastien David, Michael Jarrell...